



tier son ordonance. **T**ous les persans estoient separés des autres. Bessus tenoit les bactriens et assyroit à attrire les persans en le montrant que les bactres et autres riches nations estoient encorés nō toucher ne trouves. Aussi leur montrant les persans que de jour en jour leur survi- nonent. **T**ra le voix d'eo^z les persans fut presone semblaible quis nestoit pas lice de habander lez royaumes entre ces choses artabaze ysoit de tous les offices de homme capi- taine car il aduironoit les tentes et pavillons de tous les persans enhor ton et admomestort orez chas au apart orez tous ensemble. Si necessa- quees usques acé queas sez estoit certain quil fe- rient tout ce que leur roy commanderoit mes- mes artabaze myxtra du roy quis voulust me- tier et reprendre cuer de roy et de seigneur ce quis fist attirant retent mais bessus et narbazane en

flammez & conuictise & fermer conculrent de ex- plottier le malifice iadis par aux pourpense aquoy ils ne peuvent paruenir leur roy estant en bry po- ce que entre ces nations la maueste des roys leur est redouitable. Et les barbares viennent et s'assamblent seulement ou nom royal. Et la ve- neracion et honneur de la premiere fortune ens- sieult aussi bien la leur aduerse. **T**les ceuz mys felonie des trahisures estoient ossus en ortueil p la ration alaquelle uz- presidoyent qui lors estoit en hommes armes et en espace de pare non mor- dre daucame de ces nationes Car estoient la ficer et dasre. Si estoit la multitu- tude de iemmes gens restas bien autant grande comme les otrs que le roy daure auoit perduz. Parquoy non seul- lement desprisoient leur roy mais endorez ne tenoient conte d'alexandre. Et leur se- bloit que sils pouoient obte- nir cette ration ils y pensoient